



ISSN 1961-9472

ISSN en ligne 2257-8404

Choix et utilisation des supports pédagogiques dans l'enseignement du français langue étrangère

Betül Ertek

Université de Marmara, Turquie

betul.ertek@marmara.edu.tr

<https://orcid.org/0000-0003-0693-9783>

Reçu le 16-05-2020 / Évalué le 11-06-2020/ Accepté le 15-11-2020

Résumé

Le choix et l'utilisation des supports pédagogiques en français langue étrangère relèvent d'une grande importance. Les enseignants s'égarant souvent sous la masse et la variété des supports et des ressources qui sont à leur disposition. Trouver le « bon » support peut très rapidement devenir une tâche complexe. Ainsi, l'objectif principal de cette étude est d'apporter des éclaircissements sur la question des supports pédagogiques en français langue étrangère. Il est aussi question de proposer des critères de sélection dans le choix des supports pédagogiques et de fournir quelques pistes d'utilisation dans le cadre d'une démarche pédagogique.

Mots-clés : supports pédagogiques, supports écrits, supports audio, supports vidéo, supports numériques, pratiques de classe

Yabancı dil olarak Fransızca öğretiminde öğretim araçlarının seçimi ve kullanımı

Özet

Yabancı dil olarak Fransızca öğretiminde de öğretim araçlarının seçimi ve kullanımı büyük önem arz etmektedir. Çoğu zaman öğretmenler ellerindeki materyallerin ve kaynakların çokluğu ve çeşitliliği altında kaybolurlar. “Doğru” aracı bulmak anında karmaşık bir iş haline gelebilmektedir. Bu nedenle, bu çalışmanın başlıca amacı, yabancı dil olarak Fransızca öğretiminde eğitim materyali sorusuna açıklık getirmektir. Çalışmamızın bir diğer amacı, eğitimsel yaklaşım çerçevesinde uygun öğretim araçlarının seçimi için bazı kriterler önererek birkaç kullanım yolunu belirlemektir.

Anahtar sözcükler: öğretim araçları, yazılı araçlar, sesli araçlar, video araçlar, dijital araçlar, sınıf uygulamaları

Selection and use of teaching aids in teaching French as a Foreign Language

Abstract

The selection and use of teaching aids in French as a Foreign Language are of great importance. Generally, teachers are often lost in the quantity and the variety of

teaching aids and resources at their disposal. Finding the “right” aid can quickly become a complicated task. Therefore, the objective of this study is to clarify the question of teaching aids in French as a Foreign Language. Another purpose of our study is to propose criteria for selecting teaching aids and to suggest some ways to use them within the framework of an educational approach.

Keywords: Teaching aids, written supports, audio supports, video supports, digital supports, classroom practices

Introduction

Actuellement, le métier d'enseignant suppose avant tout une vision plus dynamique et davantage novatrice qui associe la compréhension et la maîtrise des supports pédagogiques, tout en prenant en compte le cours des évolutions dans les divers champs disciplinaires. Certains enseignants se noient sous la quantité des ressources pédagogiques qui figurent sur la toile. Ils optent pour le « tout fait, tout prêt » dans la constitution et la construction de leur enseignement disciplinaire qui incontestablement leur permet un gain de temps non négligeable. L'internet et les facilités de notre ère incitent à aller vite et à gagner un maximum de temps en réalisant un minimum d'efforts dans la recherche et dans la construction des supports pédagogiques. Les bienfaits de l'internet sont évidents. Toutefois, l'acte pédagogique et la préparation demandent un temps de réflexion personnel et des efforts particuliers. Concrètement, les supports pédagogiques que nous ciblons sont variés (numériques ou non). Ils sont utiles et indispensables pour l'enseignement-apprentissage et, par leur utilisation, ils sont adaptés et adaptables tant sur la forme que sur le fond par l'enseignant et/ou les apprenants.

Dans notre étude, nous verrons, comme le souligne Morisse (2011), que les supports sont au cœur du système didactique. En effet, l'acception « support » renvoie à toutes les ressources et/ou objets à disposition de l'enseignant et/ou des apprenants, qui peuvent être utilisés en classe et/ou en dehors de la classe. Notre objet d'étude porte donc sur la sélection et l'emploi des supports par les enseignants. Ainsi, il est question dans cette recherche de présenter dans un premier temps une définition des concepts clés et, dans un second temps, de regrouper les diverses ressources pédagogiques (la liste ne sera pas exhaustive) en présentant leur utilisation possible en classe de FLE notamment.

Dans cette perspective, nous proposerons des formes d'utilisation possibles des différents supports présentés d'un point de vue pédagogique. C'est ainsi qu'il revient à chaque enseignant de bien comprendre la spécificité de son propre champ disciplinaire et d'opérer d'une manière intelligible la relation avec les Instructions Officielles du pays dans lequel il réside. L'éducation étant une discipline en constante évolution avec les

nombreuses recherches réalisées notamment par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) ou encore par le Centre National de Documentation Pédagogique (CNDP), elle demande à ce que l'enseignant s'informe régulièrement des nouveautés publiées. L'objectif étant très certainement d'améliorer les processus didactiques et les ressources pédagogiques à destination des enseignants et au service des apprenants. Il est important que l'enseignant prenne sa part dans cette mouvance foisonnante car l'acte d'enseigner suppose un renouveau croissant.

1. Définitions et cadre conceptuel

Le support pédagogique est un moyen, un médium matériel qui est utilisé pour illustrer et renforcer le contenu qui est exposé par l'enseignant. Il désigne l'ensemble des documents texte, image ou sonore qui sont consacrés à des fins d'enseignement. Dans Cuq (2003 : 75), un support pédagogique est défini comme :

[...] tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. [...] un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique.

Dans *Le Grand Robert de la langue française* (2005), il est question « d'élément concret, matériel qui sert de base à une œuvre graphique » tandis que *Le Petit Larousse* (2007) définit le support comme « tout milieu matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la conserver, puis de la restituer à la demande ». Son utilisation suppose nécessairement une connaissance particulière de la pratique didactique. Par ailleurs, dans Cuq (2003 : 188) il est précisé qu'il s'agit des :

[...] manières d'enseigner, qui incluent aussi bien la méthode que les techniques d'enseignement : on parlera d'une pédagogie de l'oral, de la grammaire ou de la lecture, autant que de fiches pédagogiques destinées à guider l'action de l'enseignant.

Selon Bibeau (2005), il sera question de toutes les ressources d'enseignement et d'apprentissage (REA) qui sont conçues dans l'objectif d'un apprentissage, d'une éducation ou d'une formation. Jobin (2003) donnera sa propre définition en faisant un rapprochement avec les technologies informatiques :

Il s'agit d'unités significatives que les enseignants ou les étudiants peuvent utiliser dans une activité ayant pour but l'apprentissage ; nos voisins du Sud préfèrent l'appellation objets d'apprentissage. Ainsi, une ressource d'enseignement et d'apprentissage (REA) peut être un cours ou une partie de cours

réalisé sur support multimédia et faisant appel à la technologie informatique (TIC). La notion de REA permet de mieux englober tous les types de ressources qui sont développés pour le monde de l'éducation. Ainsi, les REA incluent l'ensemble des ressources numériques qui peuvent être utilisées pour l'apprentissage : simulations, dictionnaire informatisé, lexique, manuel, banques de données, exercices, répertoire de capsules vidéo, mises en situation de résolution de problèmes accessibles à partir de cédéroms, par DVD ou par Internet, etc.

Comme nous pouvons le percevoir, la variété des définitions du concept en question le rend plus difficile à cerner. Toutefois, un constat peut être établi : toute ressource pédagogique, quelle qu'elle soit, doit absolument posséder une fin pédagogique et doit se situer au cœur même du processus d'enseignement. Pour apporter plus de précisions, il est nécessaire de mettre en avant les formes sous lesquelles les supports apparaissent. Il peut s'agir d'un objet, d'une vidéo en ligne, d'une feuille de papier, d'une photo de vacances, d'un extrait de film, d'une bande dessinée, etc. Un support peut s'apparenter à tout type de document authentique ou fabriqué par l'enseignant et/ou par les apprenants.

D'autre part, le support pédagogique permet de favoriser la compréhension et la mémorisation chez les apprenants. Il sert à diffuser et à faire circuler l'information en classe et permet de diriger et d'animer la séance. Grâce au support pédagogique, l'enseignant peut faire un ajustement mais aussi une mise à jour de son enseignement. Il favorise l'interaction apprenant-enseignant et apprenant-apprenant. Il est considéré comme un médium employé par l'enseignant dans l'objectif d'atteindre des objectifs pédagogiques dans un contexte d'enseignement/apprentissage bien précis. Dans le *dictionnaire de didactique* (Cuq, 2003 : 229), l'évolution historique du support pédagogique est expliquée comme suit :

Pendant longtemps, les supports pour l'enseignement de la langue ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactisés d'origine littéraire ou non, des dialogues ad hoc pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. À partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires, accompagnant les livres : microsillons souples ou rigides, bandes magnétiques, cassettes son, films fixes, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules. Au cours des années 1970, des documents authentiques autres que des textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langues.

Depuis l'introduction des DVD dans le monde pédagogique, bien d'autres supports se sont ajoutés dans l'enseignement. Les supports pédagogiques les plus couramment utilisés sont, sans doute, les tableaux, les objets, les photos, les images, les feuilles, les manuels, etc. Il existe plusieurs grandes catégories de supports pédagogiques, à savoir : les supports visuels, les supports audiovisuels, les self-médias et les supports du réel. Ces quatre catégories sont à privilégier en fonction des objectifs à atteindre, de la finalité du travail et des compétences visées par l'enseignant. Elles se présentent ainsi :

- les supports visuels sont de manière générale préparés avant ou pendant la séance d'utilisation. Il s'agit de toutes sortes de documents sous format papier, tous les documents photos, images, les schémas, les graphiques, les diagrammes, les tableaux, les cartes mentales, les présentations *PowerPoint*, un extrait d'ouvrage, les transparents, les post-it, etc. ;
- les supports audiovisuels sont des autoporteurs ne demandant pas l'intervention directe de l'enseignant et qui facilitent ainsi sa tâche. Il s'agit des vidéos, des cassettes, des chansons, des films, des diaporamas sonorisés, des enregistrements, etc. ;
- les self-médias relèvent des supports logiciels, des cassettes audio dans l'apprentissage des langues, des multimédias, etc. ;
- les supports du réel regroupent tous les objets, les matériels, toutes les personnes, etc. qui prennent part à l'activité d'enseignement et à l'apprentissage.

De plus, il existe plusieurs types de supports pédagogiques qui peuvent être utilisés seuls ou combinés tels que les supports écrits, audio, vidéo et numériques présentés ci-dessous :

- les supports écrits regroupent les manuels scolaires, les dépliants, tous les livres, l'ensemble des brochures, des affiches publicitaires mais aussi les bandes dessinées, les lettres, les cartes postales, etc. ;
- les supports audio se composent de podcasts, d'enregistrements radiophoniques, de livres audio, etc. ;
- les supports vidéo sont les capsules vidéo, les montages de vidéos, les émissions de télévision, les vidéos sur les plateformes en ligne, les extraits de film, etc. ;
- les supports numériques rassemblent l'ordinateur, la tablette, les plateformes de formation, le système de gestion de contenu Web, les sites internet, le téléphone, etc.

Au regard de la grande hétérogénéité des supports pédagogiques à disposition des enseignants, ces derniers doivent procéder avec le plus grand des soins au choix et à l'élaboration de leurs ressources pédagogiques. Il convient de mentionner avec

force et intérêt que l'apprentissage est un processus de construction de connaissances qui peut dépendre plus ou moins du/des support(s) utilisé(s). Pour qu'il y ait apprentissage, le support pédagogique doit avant tout attirer l'attention de l'apprenant. Le support en question doit permettre à ce dernier de centrer son attention sur les éléments principaux durant l'activité d'enseignement-apprentissage. L'apprenant doit pouvoir organiser les différents savoirs avec cohérence, rigueur et sans trop grande difficulté. Enfin, l'enseignement-apprentissage préparé par l'enseignant doit permettre à l'apprenant de réaliser le lien entre ses nouvelles connaissances et ses connaissances antérieures. Il doit se sentir capable de relier ces nouveaux savoirs à d'autres, et suivre la démarche de l'enseignant. Ainsi, il paraît essentiel de passer de l'information simple à la compréhension réelle dans l'apprentissage même, en tenant compte de la question de la charge de travail : afin d'éviter toute surcharge cognitive, l'enseignant ne doit pas omettre que le cerveau ne peut manipuler qu'un nombre limité d'informations à la fois. Cette capacité de sélection et d'organisation, qui peut varier chez l'adulte, limite le nombre d'informations (entre 4 et 7) chez l'enfant.

D'un autre côté, la collaboration cognitive de l'apprenant est importante. L'apprenant doit faire preuve d'un engagement cognitif et ce, avec attention. Ce dernier doit être prêt à recevoir l'enseignement-apprentissage. Une écoute passive ou un simple recopiage de l'enseignement dispensé ne conduira l'apprenant qu'à une connaissance insuffisante et superficielle qui sera très probablement destinée à l'oubli. Il s'agit du fameux principe « SOI » qui signifie : « Sélectionner - Organiser - Intégrer ». Ce principe permet de soulever les problèmes de base qui sont liés à la conception des supports pédagogiques. De plus, il convient de noter qu'un « simple » support n'est pas un outil pédagogique. Il le devient dans le cadre d'une démarche pédagogique construite et cohérente afin d'aboutir à une finalité : les objectifs à atteindre. Il est tout à fait possible que plusieurs supports soient utilisés dans un objectif de complémentarité et/ou de superposition dans le but d'enrichir et/ou de modifier le cours et de sortir quelque peu de l'ordinaire. Effectivement, l'enseignant sélectionne et propose une documentation, il pilote la séquence dans l'objectif d'articuler les diverses notions pédagogiques en s'appuyant bien souvent sur plusieurs supports pédagogiques. Il lui faut varier les ressources pour éviter autant que possible l'installation d'une lassitude et/ou d'une monotonie dans la classe et continuer d'assurer la motivation chez les apprenants. Enfin, les questions de la gestion spatiale ainsi que celle de la surface du tableau semblent essentielles. L'enseignant doit pouvoir se déplacer avec aisance dans toute la classe et se rendre sans obstacle auprès des apprenants. L'utilisation du tableau doit comporter des codes mentionnés au préalable par l'enseignant.

Ces codes doivent être compris et appliqués. Aussi, l'enseignant doit prêter une attention particulière à la durée d'utilisation du support pédagogique et de la disponibilité du matériel s'il en éprouve le besoin. Outre cela, il nécessite de toujours réfléchir à une éventuelle défaillance du système et/ou du matériel et surtout à la possibilité que le matériel envisagé soit utilisé par un autre enseignant et/ou qu'il soit hors d'usage.

Après ce premier travail conceptuel, il convient d'étudier dans la partie suivante les différents types de supports pédagogiques pour les enseignants de FLE dans l'objectif d'un usage opérationnel et pratique au sein de leur classe, ainsi que leur possible utilisation dans les pratiques de classe.

2. Choix et utilisation des supports pédagogiques

Le choix des supports pédagogiques reste une tâche sensible et complexe. Il revient à l'enseignant de bien sélectionner le support pour qu'il corresponde parfaitement aux objectifs du cours, au contenu de l'apprentissage et au public en question. Les objectifs du support pédagogique ne sont pas à négliger. Le support pédagogique relève d'éléments destinés à des fins pédagogiques servant à la transmission des informations et à l'acquisition des savoirs dans le cadre d'un apprentissage au sein d'un établissement. Il s'agit d'une ressource qui permet de transformer les données en connaissances. Comme son nom l'indique, il « support-e » l'enseignant en le soutenant dans son raisonnement, dans sa démarche et ses explications. Il l'aide dans la valorisation de ses idées ainsi que leurs illustrations. Incontestablement, il lui permet de mettre en avant les éléments clés de son enseignement-apprentissage.

Le support pédagogique possède de nombreux avantages. Avant tout, il stimule la mémoire de l'apprenant. Il aide à titiller sa curiosité et l'incite à réfléchir. Il stimule son entendement. Il pousse l'apprenant à installer un cadre de raisonnement sur lequel il va centraliser son enseignement-apprentissage. Le support représente surtout une source de motivation pour l'apprenant. Il va venir éveiller sa curiosité et sans doute susciter (c'est le but !) des réactions. C'est pour cette raison que la question de la variété des supports a toute son importance. Il doit permettre de rendre la séance plus attractive et interactive.

D'ailleurs, la sélection du support pédagogique se fait en fonction de six critères précisés ci-dessous :

- le contenu à représenter et à enrichir constamment ;
- le moment d'application ;
- la durée d'utilisation ;

- l'éventuelle réutilisation du support ;
- les limites du matériel utilisé ;
- les goûts personnels.

Ces critères permettent de mieux préparer la séance et d'instaurer une démarche réfléchie et un contenu cohérent. Une réflexion sur le choix du/des support(s) pédagogique(s) aidera/ont à améliorer, à rendre plus efficace la transmission du savoir sur un plan pédagogique. Il est surtout choisi en fonction des compétences que l'enseignant souhaite travailler et développer avec pour objectif de focaliser l'attention des apprenants et d'animer l'interactivité dans la classe. Sans omettre l'idée que sans les outils et les supports, l'enseignant ne sera pas apte à forger la pensée des apprenants, ni à développer leurs compétences ou aptitudes interdisciplinaires. Dans le processus d'apprentissage, une mise en situation contextuelle et réelle doit se faire avec l'utilisation de documents authentiques et/ou fabriqués.

La qualité du contenu à utiliser relève d'une sélection importante et qui demande réflexion. Le choix fait par l'enseignant doit être justifié. Le contenu utilisé par l'enseignant est à enrichir régulièrement pour donner la possibilité aux apprenants de travailler avec différents types de supports. L'enseignant doit leur donner l'opportunité de manier divers outils et de jongler entre plusieurs supports pédagogiques. La richesse et la variété des supports ne relèvent pas vraiment d'un choix mais d'une nécessité dans l'enseignement-apprentissage, c'est pourquoi il est fondamental de les utiliser à bon escient et au bon moment lors de l'application. De plus, la durée d'utilisation des supports est en lien direct avec la concentration des apprenants. L'enseignant ne doit pas oublier que cette capacité varie en fonction de l'âge des apprenants. Il semble important de rappeler que le temps de concentration maximal pour un enfant augmente avec l'âge. Entre trois et quatre ans, la concentration maximale d'un enfant est de quinze minutes. À l'âge de cinq ans, la capacité de concentration maximale est de vingt minutes puis de trente minutes vers l'âge de sept ans et de quarante minutes à dix ans. Pour cela, l'enseignant doit porter une attention particulière à l'utilisation variée, ludique et attirante des supports pédagogiques pour éviter tout relâchement et/ou perte de l'attention selon l'âge de son public.

Précisons par ailleurs que la variété des supports ne garantit pas la qualité de l'enseignement-apprentissage. L'enseignant devra offrir la possibilité aux apprenants de procéder à des comparaisons qui vont les conduire à un travail déductif dans l'objectif d'une structuration de leur pensée. Aussi, l'enseignant a toujours l'opportunité de réutiliser son/ses support(s) pédagogique(s) autant qu'il le souhaite à condition d'en transformer l'usage bien évidemment et de les utiliser dans un contexte différent pour un objectif distinct et tout aussi intéressant. Détourner un

support peut éveiller la curiosité des apprenants et peut laisser libre cours à leur imagination. Par ailleurs, l'enseignant se doit aussi d'anticiper autant que possible les limites des supports pédagogiques qu'il a à sa disposition. Ces limites peuvent varier en fonction du support utilisé. Il peut s'agir d'une faible interactivité dans la classe, d'une passivité de la part des apprenants, d'une utilisation peu ou pas adaptée du support au contexte, d'un outil qui n'attire pas l'attention escomptée ou encore d'une difficulté inattendue et à laquelle l'enseignant n'avait nullement songé. Il y a aussi la question des goûts personnels de l'enseignant qui semble être un point à mentionner. Il possède cette liberté mais ne doit pas omettre celle des apprenants. Son choix doit s'opérer selon son propre point de vue mais avec une forte possibilité que cela plaise aux apprenants. L'aspect ludique ainsi que la qualité des supports choisis sont indispensables. Ainsi, il convient de prêter attention à ces trois aspects dans la sélection des supports pédagogiques :

- l'aspect communicatif ;
- l'aspect discursif ;
- l'aspect pédagogique.

Il semble essentiel de mentionner que l'aspect communicatif renvoie aux apports d'un point de vue de la communication en général. L'enseignant doit se poser la question des compétences communicatives et des enjeux que cela représente. Ensuite, l'aspect discursif consiste en l'utilisation des moyens dont dispose l'enseignant d'un point de vue du discours. En effet, cela permettra à l'enseignant d'évaluer la compréhension des apprenants. Pour terminer, l'aspect pédagogique permet de réfléchir sur l'importance des tâches à réaliser par les apprenants. Cela doit susciter chez eux un maximum de motivation et de participation à la réalisation de la tâche car, comme le précise Viau (1994 : 7), « [...] la motivation joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage » (1) et il s'agit d' « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de l'environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

Dans les pratiques d'enseignement, l'action pédagogique est caractérisée par la planification des supports pédagogiques qui s'inscrit dans trois phases (Tochon, 1993) :

- la phase pré-active ;
- la phase interactive ;
- la phase post-active.

L'enseignant est amené à faire des choix et à prendre des décisions pour élaborer l'action pédagogique. La phase pré-active correspond à la planification

que l'enseignant réalise avant la séance. Il peut la réaliser seul ou avec l'aide de ses collègues. Il s'agit des prises de décisions, de l'élaboration de la programmation et des stratégies d'enseignement. La seconde phase est la phase interactive qui a lieu au cours de la séance et qui désigne l'intervention auprès des apprenants. L'enseignant fait en sorte d'implanter toute sa préparation au cours de cette phase. Enfin, la phase post-active se déroule après la séance dans le but de tenter de comprendre, d'analyser la progression de la séance, les résultats, les conclusions qui peuvent être tirées mais aussi de faire des feedbacks notamment à propos de l'évaluation. Aussi, la planification permet aux enseignants d'organiser tout le fonctionnement de leur année scolaire parce que cela simplifie l'acte d'enseignement (Sardo-Brown, 1990). Comme le précisent Le Ferrec et Leclère-Messebel (2015),

Cette approche de la préparation des supports de cours montre bien par exemple les différentes temporalités de la planification dans lesquelles l'objet support s'inscrit : une phase de création correspondant au travail de transposition didactique, suivie d'une phase de transmission, puis d'une phase de retour réflexif sur l'objet.

Pour Clark et Yinger (1979), la planification répond à un besoin personnel et immédiat des enseignants dans l'objectif d'organiser l'environnement éducatif afin d'atteindre les buts de l'enseignement. Selon Gauthier (1997), le travail de planification est bien réalisé s'il est réalisé avec minutie, conduite à ne pas confondre avec la rigidité. L'enseignant se doit de pouvoir modifier sa planification au risque de réaliser un travail totalement contreproductif. Dans ce cas de figure, toute rigidité pourra être dommageable et irréversible. Par ailleurs, certains enseignants évitent volontairement de mettre par écrit leur planification chronologique afin de saisir toutes les opportunités au quotidien et sans restriction. Effectivement, ils préfèrent aborder un élément bien précis lorsque le besoin se fait ressentir en classe plutôt que de se tenir à une programmation quasi-mécanique.

Il y a aussi le désir de maximiser la qualité de l'enseignement-apprentissage ainsi que le besoin d'élaborer l'ensemble de l'environnement éducatif. En somme, les raisons de la planification dans l'action pédagogique peuvent être d'ordre organisationnel, psychologique, pédagogique et/ou personnel. L'action de planifier et d'établir les supports pédagogiques est essentielle au bon déroulement de l'enseignement-apprentissage et présente incontestablement des avantages sur plusieurs plans. Au-delà du choix et de la planification des supports pédagogiques, l'enseignant doit veiller à un critère important : la cohérence des supports utilisés. Il n'existe pas de planification « parfaite » en réalité mais des planifications les plus adaptées possibles. La programmation et le choix des supports pédagogiques doivent correspondre à une suite logique d'enseignement-

apprentissage dans un cadre flexible qui est à renouveler régulièrement au vu de l'hétérogénéité des classes, du profil des apprenants et des circonstances.

D'autre part, les supports pédagogiques peuvent être regroupés en fonction des modalités pédagogiques visées. En effet, ils peuvent être catégorisés comme suit :

- les supports de présentation ;
- les supports d'apprentissage ;
- les supports de révision.

Pour les supports de présentation, il s'agit de part et d'autre des documents, des ressources et/ou d'objets servant à présenter, illustrer et organiser l'enseignement-apprentissage en le rendant plus dynamique et cohérent. Il sert aussi à guider l'enseignant dans sa démarche. Il peut s'agir du tableau, du TBI (tableau blanc interactif), des fiches pédagogiques, des transparents, des notes personnelles de l'enseignant, etc. Les supports d'apprentissage consistent en des éléments qui servent à apprendre. L'objectif est de cultiver les apprenants sur des notions en leur proposant des activités, des exercices. Il peut s'agir de modules et de plateformes en ligne, des sites proposant des activités en FLE. Enfin, les supports de révision permettent aux apprenants de se remémorer des savoirs et des acquis. Il peut s'agir d'activités en ligne, d'évaluations avec des feedbacks, de fiches mnémotechniques, de manuels de révision, etc. Ces différents supports peuvent bien évidemment être regroupés et combinés en fonction des modalités pédagogiques de la séance.

Comme le précisent Audigier et Tutiaux-Guillon (2004), un document sollicite davantage l'acquisition d'un savoir-faire et suscite l'enrichissement des savoirs, le développement des capacités intellectuelles ainsi qu'une plus grande maîtrise de l'autonomie chez les apprenants. Pour ces derniers, un document doit pouvoir permettre de « placer l'élève en situation d'apprentissage actif, en visant l'acquisition de l'autonomie et de savoir-faire, au moins autant que celle de connaissances, ou la construction de valeurs » (171).

3. La variété des supports écrits en français langue étrangère : l'exemple de la « bédé »

Parmi les supports écrits que nous avons cités, nous souhaitons traiter de l'utilisation de la bande dessinée ou « bédé » qui présente de nombreux avantages. En effet, la bande dessinée fait partie des livres que les apprenants aiment lire, en ce qu'ils joignent image et écrit. Elle peut être utilisée comme support pédagogique mais aussi comme outil complémentaire lors d'une séance d'enseignement-apprentissage. Elle permet le développement de nombreuses compétences et

peut être choisie comme support ludique et pratique. Il en est de même pour les dessins, les affiches, les publicités, les photos, les images, etc. Comme le précise Defays (2003 : 264), ces supports permettent de « faciliter la compréhension des textes oraux et écrits, pour introduire ou revoir le vocabulaire, mais ils se prêtent à bien d'autres exploitations qui font appel à la créativité des apprenants ». Ainsi, la bande dessinée permet le développement des compétences, à savoir la compréhension et la production écrites et orales et l'interaction orale. De ce fait, l'enseignant peut proposer des activités très variées comme celles citées ci-dessous :

- créer une bande dessinée en classe entière ;
- imaginer (seul, en binôme ou en groupe) la suite de la bande dessinée ;
- écrire une et/ou plusieurs vignette(s) pour modifier le cours de l'histoire de la bande dessinée ;
- imaginer la dernière vignette de la bande dessinée ;
- inventer une histoire avec seulement la première et la dernière vignette ;
- regarder un film puis continuer la suite du film sous forme de bande dessinée ;
- trouver les bulles manquantes ;
- ajouter des personnages à l'histoire ;
- relier deux planches provenant de deux bandes dessinées différentes ;
- donner un titre au hasard à la bande dessinée puis l'ajuster en fonction du titre ;
- raconter la bande dessinée à la classe ;
- discuter en classe entière sur des questions centrales (le contexte, la thématique, les personnages, etc.) ;
- etc.

Le choix d'une bande dessinée doit se faire en tenant compte de certains éléments indispensables au bon déroulement de l'enseignement-apprentissage. Le nombre de vignettes définit très souvent la facilité ou la complexité de la « bédé ». Il faut donc veiller à ne pas dépasser un certain nombre de vignettes en fonction de l'âge des apprenants. D'un point de vue lexical, le vocabulaire utilisé aussi fait partie des critères dans le choix d'une bande dessinée. L'enseignant doit se pencher sur des planches plus simples et plus courtes pour des apprenants plus jeunes. Les détails présents dans la bande dessinée constituent le dernier critère. En effet, avec une quantité trop importante de détails, la lecture devient plus compliquée et la compréhension plus longue. Il serait sans doute plus prudent d'opter pour une bande dessinée avec un nombre limité de détails simples et qui reste accessible sur le plan lexical et sémantique plutôt que de débiter avec un support très détaillé et riche d'un point de vue textuel.

4. Les supports audio : source principale de l'écoute

La variété des supports audio (podcasts, radio, livres audio, etc.) permet d'éviter les redondances et la monotonie en utilisant plusieurs supports en même temps. L'usage de la radio présente beaucoup d'avantages. Cette ressource qui peut paraître quelque peu démodée, revient avec force depuis plusieurs années avec l'augmentation des supports en ligne et les avantages de l'Internet. Elle a suscité un intérêt particulier et a gagné en audience rapidement. La radio permet de travailler la compréhension et la production orales en étudiant la question des médias. Elle lie savoir-faire médiatique et savoir-faire pédagogique et favorise le développement des stratégies d'écoute et de compréhension orale. Par ailleurs, elle permet à l'apprenant de se concentrer sur le fond et la forme du support. Les avantages d'utiliser une émission radio sont nombreux. Elle favorise la familiarisation avec l'oral et les différents accents que les apprenants peuvent écouter, tenter de deviner voire de répéter. Elle met en jeu plusieurs compétences trans-versales comme l'esprit critique, l'autonomie, la gestion du temps, la créativité, l'imagination, etc. La radio présente aussi l'effet de surprise en direct qui peut être attrayant pour les apprenants avec la présence de l'actualité. L'enseignant peut l'utiliser sous plusieurs formes. De ce fait, il peut :

- faire repérer la situation de communication avec les informations principales ;
- faire identifier les différents formats comme le reportage, l'interview, la chronique, l'enquête, la correspondance radiophonique, etc. ;
- demander de situer le contexte radiophonique ;
- sectionner volontairement un passage et demander aux apprenants de le compléter ;
- demander une interprétation de l'écoute en binôme ou en groupe ;
- faire préparer des questions de compréhension orale puis faire répondre à d'autres apprenants ;
- faire repérer des éléments très précis dans l'écoute puis les mettre en commun ;
- séparer les apprenants en petits groupes et donner une tâche d'écoute précise à chacun ;
- demander leurs impressions après l'écoute avec justification des idées à chaque fois ;
- procéder à un exercice de repérage des mots-clés ;
- travailler la production orale de manière préparée avec des questions données au préalable ;
- travailler la production orale de manière spontanée et attendre une réaction rapide des apprenants ;
- demander de repérer des points de grammaire et/ou de lexique ;
- etc.

Le choix d'une émission radiophonique doit s'effectuer en prenant en compte quelques éléments importants. L'enseignant doit être particulièrement vigilant à l'égard des différentes caractéristiques du format radiophonique. Il doit prendre en considération le niveau de français parlé et veiller au débit pour que les apprenants puissent suivre. Il y a le risque que les apprenants perdent le fil dès le début de l'écoute, ce qui pourrait les décourager d'emblée. D'après nous, pour débiter la séquence, l'enseignant peut opter pour un court extrait et par la suite tendre à des supports radiophoniques plus longs et complexes. Il semble important aussi de réaliser un choix en faisant attention aux nombres d'interlocuteurs et d'échanges de tour de parole. La qualité du support sonore doit être clairement prise en compte aussi. L'enseignant doit songer à la préparation du matériel nécessaire pour l'élaboration et la réalisation de sa séance radiophonique en toute quiétude.

5. Un contenu ludique et pratique : les supports vidéo

Le choix d'un support vidéo (les capsules vidéo, les montages de vidéos, les émissions de télévision, les vidéos sur les plateformes en ligne, les extraits de film, etc.) doit se réaliser en accordant une attention toute particulière à quelques éléments qui, dans le cas contraire, peuvent mettre l'activité en péril. Dans un premier temps, il faut que l'enseignant prépare ses supports vidéo selon l'âge des apprenants et leur niveau de français tout en prenant en compte leurs centres d'intérêt. Il faut qu'il veille à choisir un sujet d'actualité et qu'il réfléchisse à son utilité pédagogique. Ensuite, l'enseignant doit viser les objectifs et les besoins langagiers individuels. Puis, il est important qu'il prenne en compte la durée du support vidéo ainsi que le débit de parole. Il peut opter pour un débit de parole plus rapide s'il s'agit d'un groupe d'apprenants plus avancé, et plus lent s'il s'agit d'un groupe d'apprenants débutants ou d'un niveau intermédiaire. L'enseignant doit aussi faire attention au vocabulaire utilisé dans le support pédagogique. Nous mentionnerons un dernier élément qui n'est pas des moindres : les musiques, les jingles, les bandes sonores, etc. qui sont utilisés en arrière fond et qui apportent plus d'énergie, plus de dynamisme à la vidéo. Toutefois, il semble aussi important de faire attention aux bruits de fond qui peuvent gêner l'écoute et la compréhension du document. L'enseignant a la possibilité d'utiliser un support vidéo contenant image et son. Il peut aussi utiliser uniquement le son puis montrer les images à la fin de l'activité ou encore il peut utiliser l'image sans le son et pareillement. Ainsi, avec les supports vidéo, l'enseignant a la possibilité de :

- travailler la compréhension orale globale de la vidéo avec des questions simples ;
- travailler la compréhension orale précise de la vidéo avec des questions pilotes;

- étudier les séquences d'images en ne travaillant que la compréhension écrite ;
- étudier uniquement les sons ;
- faire interagir les apprenants à la fin de la vidéo et leur demander d'émettre leur point de vue ;
- demander d'identifier des éléments lexicaux, syntaxiques, etc. ;
- couper un passage de la vidéo et demander aux apprenants d'imaginer la suite ;
- arrêter la vidéo un peu avant la fin et demander aux apprenants de trouver la vraie fin ;
- demander aux apprenants de relever, d'identifier des éléments culturels présents dans la vidéo ;
- faire émettre des hypothèses sur la vidéo et les vérifier à la fin ;
- réaliser une écoute puis faire faire un exercice de répétition en accélérant la vitesse ;
- montrer la réalisation d'une recette de cuisine (par exemple) en coupant le son puis demander aux apprenants d'imaginer les explications dans la vidéo ;
- etc.

L'utilisation des supports vidéo possède un attrait important chez les apprenants. Ils tendent à renforcer leur motivation et leur désir d'apprendre. Les supports vidéo facilitent la mémorisation des éléments linguistiques dans un contexte bien précis. Là aussi, comme pour les supports audio qui peuvent être utilisés de manière synchrone avec les supports vidéo, ces derniers présentent un véritable avantage dans la présentation des éléments socio-culturels et civilisationnels. Ils permettent notamment de travailler la compréhension écrite et orale mais peuvent aussi faire l'objet de production écrite et orale. Les quatre grandes compétences peuvent être travaillées et combinées sans difficulté. Par ailleurs, l'enseignant doit veiller à varier la longueur des vidéos. En effet, il est nécessaire d'avoir une durée « suffisante » pour ne pas fatiguer ou décourager les apprenants. Cela varie selon l'âge des apprenants, leur niveau de français et la dynamique de la classe. L'enseignant doit bien réfléchir aux objectifs d'apprentissage visés ainsi qu'à la pertinence du support vidéo sur plusieurs plans : culturel, linguistique, social, politique, etc. dans l'objectif d'un usage efficient et ludique toujours en fonction des objectifs que ce dernier souhaite atteindre.

6. Les supports numériques au cœur de l'enseignement-apprentissage

Ils représentent incontestablement la ressource la plus utilisée. Les supports numériques se sont très rapidement forgé une place centrale dans le système

éducatif et sont devenus les outils indispensables dans l'enseignement-apprentissage tels que les plateformes de formation, les systèmes de gestion de contenu Web, les différents sites internet, etc. Bibeau (2005) en donne une définition détaillée comme suit :

Les ressources numériques pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels outils, plates-formes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios) ainsi qu'aux données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.), aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.) et aux œuvres numérisées (documents de références générales, œuvres littéraires, artistiques ou éducatives, etc.) utiles à l'enseignant ou à l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC, activité ou projet pouvant être présenté dans le cadre d'un scénario pédagogique.

Nous pensons qu'il est pertinent d'indiquer les sites internet (de manière non exhaustive) qui proposent des contenus en FLE, mais aussi de mettre en avant les avantages qu'ils possèdent du point de vue des enseignants. Il existe un très grand nombre de ressources en ligne, dont les plus connues sont : France Éducation International, *Le français dans le monde*, Le point du Fle, Bonjour de France, Insuf-FLE, TV5MONDE, RFI Savoirs, IFprofs, etc. En effet, ils proposent des contenus riches et de qualité pouvant être utilisés dans les classes de FLE. L'approche pédagogique paraît intéressante et leur utilisation est libre et gratuite pour la plupart. Ces sites sont très souvent renouvelés, mis à jour et modifiés pour proposer toujours plus de contenus aux enseignants et aux apprenants. L'avantage est qu'ils sont tous disponibles sur télévision, ordinateur, téléphone ou tablette. Par ailleurs, les ressources qui sont mises à disposition sont souvent regroupées thématiquement. Il peut être question de débats, d'une présentation météo, d'un sujet d'actualité, d'un contenu cinématographique, d'un extrait musical, etc. La gamme de ressources étant très large, l'enseignant a la possibilité de détourner un support numérique de sa première fonction et utilisation. À titre d'exemples, nous faisons quelques propositions d'utilisation de ces supports qui peuvent évidemment être employés différemment : en mettant ces sites internet à profit, l'enseignant a ainsi la possibilité de/d' :

- faire faire aux apprenants une initiation à l'utilisation des sites internet, des sites de FLE ;
- faire travailler sur les différentes fonctionnalités que les sites possèdent ;

- faire réaliser un travail de repérage dans les sites en question ;
- faire créer un contenu numérique ;
- donner l'opportunité d'élaborer un support numérique ;
- utiliser les ressources à disposition dans les quatre grandes compétences ;
- utiliser les ressources de manière complémentaire et/ou les détourner de leur première fonction ;
- faire travailler les apprenants en groupe, en binôme ou seul dans la recherche numérique ;
- créer des classes virtuelles ;
- créer des questionnaires, des enquêtes et des sondages en ligne ;
- participer à des visites de musées, de bibliothèques, etc. virtuelles ;
- réaliser une présentation météo (par exemple) dans son intégralité ;
- etc.

En plus de cela, il semble pertinent de mentionner que le principal avantage d'utiliser les supports numériques consiste surtout en la clarté des documents. En effet, les problèmes rencontrés avec la mauvaise qualité des photocopies sont d'emblée écartés. Les supports numériques offrent une clarté dans l'écriture, les dessins, les schémas, les exposés, les photos, etc. ainsi qu'une utilisation absolue des couleurs, ce qui n'est pas vraiment possible avec les photocopies. L'utilisation des contrastes, d'une écriture originale, des codes, des symboles, l'ajout d'un son, d'une musique de fond, etc. sont des atouts qui contribuent à entretenir l'attention des apprenants. Aussi, lors d'un exposé par exemple, ils permettent l'utilisation de l'espace et de la posture. Une activité théâtrale peut même être effectuée pour travailler la posture en public, la prise de parole, l'utilisation de la voix, le débit, la prononciation des mots, la présentation orale, l'utilisation des gestes et des mimiques, le sourire, etc. Il est tout à fait possible de débiter la séance avec une mise en situation d'un point de vue culturel, social et/ou linguistique. L'enseignant peut poursuivre sa leçon avec une activité de compréhension orale (à titre d'exemple) puis terminer avec une activité d'illustration d'un point précis abordé lors du cours, autrement dit de faire une mise en situation.

Céci (2018 : 3) distingue trois niveaux de formation au numérique afin de les intégrer au mieux :

- *la formation à la pédagogie active ou pédagogie 2.0 ;*
- *la formation au numérique ;*
- *la formation à la culture numérique.*

En effet, la richesse des possibilités avec le numérique est indiscutable. En plus de permettre l'utilisation des outils et la création de contenus et de ressources,

il permet l'interaction et la mise en action rapide des apprenants. Il permet aussi d'associer un contexte pédagogique avec des activités de mises en situation dans la classe. Enfin, il révolutionne avec la culture numérique qui ouvre les portes à l'éducation aux médias, à l'utilisation intelligente d'internet, à la cybersécurité, etc. ce qui offre plusieurs possibilités de travail aux enseignants. Ainsi, ces derniers, dans le choix des supports numériques doivent veiller à la fiabilité des sites consultés, à l'adaptabilité des contenus choisis et aux objectifs d'enseignement-appren-tissage. Les enseignants doivent absolument faire preuve de vigilance d'un point de vue pédagogique aux avantages et aux limites des ressources sélectionnées. France Éducation International offre la possibilité aux enseignants d'utiliser des supports, ressources et outils pédagogiques qui sont gratuits. Nous pouvons en citer quelques-uns :

- « Parlons français, c'est facile ! » : il s'agit d'un site de présentation du français qui prend part au réseau culturel français à l'étranger. Le site mentionne : *Comme au cinéma, laissez-vous porter par les webdocs et découvrez la vie en France à travers le regard de quatre personnages. Au cours de cette promenade, des ateliers et des jeux vous permettront de comprendre, d'apprendre, et de pratiquer le français.* Il y figure des webdocuments sous forme ludiques. Ce site propose des ateliers aux personnes qui s'y intéressent, quel que soit leur niveau de français.
- « Les Zexperts Fle » est un blog pédagogique qui est créé en 2013 et qui s'adresse à tous les formateurs en FLE. Ce site met à disposition des activités pédagogiques et des documents authentiques. Il est possible d'acheter les supports de cours qui sont souvent renouvelés.
- « Fle.fr » est depuis 1996 le site officiel de l'Agence de promotion du FLE qui recense et analyse à la fois un nombre important de ressources en français. L'objectif est de former et/ou de faire classe, de se tenir informé sur l'actualité du FLE et du français dans le monde mais aussi de pouvoir étudier du français en ligne, en immersion. Ce site permet de s'informer sur les tests et certifications tels que le DILF, le DELF Prim/Junior/Scolaire/Pro, le DALF, le DLC, le TCF, le TEF, le DCL FLE, etc.
- « EduFLE » est un site collaboratif qui se destine essentiellement aux étudiants et aux enseignants de FLE. Le site propose des dossiers de didactique, des travaux et des rapports de stage. Les personnes qui s'intéressent à l'éducation et au FLE peuvent y apporter leur contribution.
- « Le café pédagogique » est un site qui propose des dossiers thématiques qui sont classés par matière à destination des enseignants de français. Les intéressés peuvent trouver une mine d'informations et de sujets abordables en classe de FLE.

- « Français en ligne » est un site destiné aux apprenants de français qui souhaitent améliorer, perfectionner leur apprentissage. L'objectif principal est d'accompagner les apprenants dans une démarche d'auto-formation en fusionnant des documents catégorisés : apprendre à apprendre, lire, écrire, parler et écouter.
- « Babel » est une plateforme d'apprentissage collaborative et ludique qui se base sur la création de questionnaires à partir d'images. Elle propose des cours professionnels dans 14 langues et permet également de créer des tandems d'apprentissage.
- « LingQ » est une plateforme d'apprentissage des langues qui met à disposition du contenu audio (notamment des podcasts) et des textes linguistiques. Elle dispose de 24 langues et permet de travailler à partir d'outils d'aide à l'apprentissage du vocabulaire.
- « Le point du FLE » est un site d'enseignement-apprentissage du FLE qui permet d'accéder à une multitude d'exercices d'apprentissage du français. Il met à disposition des fiches prêtes à être imprimées, des exercices audio pour apprendre le français, des exercices audio de lecture mais aussi des cours d'alphabétisation (lecture/écriture).
- « Le plaisir d'apprendre », site créé par le CAVILAM de Vichy, présente des fiches pédagogiques qui sont destinées à être exploitées en classe avec des activités en ligne. Ce site met aussi à disposition des projets de classe très variés. Les ressources pédagogiques mises à disposition du public sont très diversifiées : les chansons, les courts-métrages, les émissions de radio, les classes virtuelles, etc.

Lors de l'utilisation des supports numériques, l'enseignant peut partager les liens vers les sites internet principaux pour pousser les apprenants à se rapprocher le plus possible du domaine du FLE. Aussi, des activités en ligne peuvent être réalisées de temps en temps en classe entière. Des activités sous forme de jeu, des Kahoot peuvent être réalisés. Cela permettra aux apprenants de travailler seuls et/ou en groupe mais aussi de se servir des ressources pédagogiques pour consolider, revoir et/ou approfondir les savoirs déjà vus en classe. Il existe bien évidemment les plateformes gratuites et payantes qui intègrent plus ou moins de fonctionnalités. D'autres proposent des versions d'essai gratuites sur un temps donné et mettent à disposition un système d'abonnement pour permettre le passage à la version complète. Somme toute, il est important que l'enseignant soit avisé des différents regroupements, des réunions et des tables rondes des grandes maisons d'éditions telles que Hachette, CLE International, Éditions Didier, Éditions

Ophrys, Presses Universitaires de Grenoble, Éditions Maison des langues, etc. tout particulièrement dans le domaine du FLE. Les maisons d'édition proposent une quantité incommensurable de ressources pédagogiques et didactiques régulièrement renouvelées, sous format papier et numérique. Il est important que l'enseignant opte pour des manuels et des ouvrages qui proposent des activités en autonomie tout en variant les formats des ressources utilisées.

Conclusion

Le support pédagogique reste un outil de travail important pour l'enseignant et les apprenants. Il est fondamental que les supports pédagogiques soient accessibles et adaptés au niveau des apprenants. Face à un document complexe, les apprenants peuvent se sentir démunis ou bien peuvent perdre leur motivation. Ainsi, l'utilisation de la variété dans les supports pédagogiques est primordiale. L'enseignant choisira donc un ensemble de supports et de ressources pédagogiques pour garantir le bon déroulement de son enseignement-apprentissage. Par ailleurs, les enseignants doivent absolument prendre en compte les différents modes d'apprentissage des apprenants (auditif, visuel, kinesthésique). Ces derniers ne possèdent pas les mêmes styles et stratégies d'apprentissage. La réflexion et la démarche qui sont entreprises ne sont pas similaires d'un apprenant à un autre. L'approche d'un apprenant lambda face à un support visuel ou numérique ne sera sans doute pas identique en comparaison à un autre. Dans la sélection et l'emploi des supports pédagogiques, l'enseignant doit davantage favoriser l'interdisciplinarité. En effet, il peut centrer son enseignement-apprentissage sur un objet d'études commun et une interaction de plusieurs disciplines entre elles. Avec les grands changements et les nouveautés dans les Technologies de l'Information et de la Communication, des supports pédagogiques très novateurs restent encore à être testés. À titre d'exemple, les « Screencasts » permettent l'enregistrement vidéo numérique de l'affichage de l'écran et/ou du discours de l'enseignant sur un support de présentation qui va servir à mettre en ligne les documents souhaités avec le discours de l'enseignant en parallèle. Il existe aussi les « Wikis » qui peuvent servir à créer un contenu spécifique inter-apprenants. L'enseignant peut aussi créer un forum de discussion dans l'objectif de favoriser l'échange et d'encourager l'interaction en dehors de la classe. Il doit privilégier autant que possible les supports numériques (sans pour autant délaisser les autres). Dans l'étude réalisée par le CAVILAM pour l'Observatoire de la langue française (OIF) dans le Rapport 2018 « La langue française dans le monde » (15-16), il est précisé que :

Le numérique éducatif intègre progressivement des technologies de pointe :

- *l'intelligence artificielle : grâce à des algorithmes de plus en plus puissants, l'intelligence artificielle commence à apparaître dans le champ de l'enseignement et de l'apprentissage du français et des langues de façon plus large par l'intermédiaire de l'apprentissage adaptatif, mécanisme technique intelligent qui permet d'adapter automatiquement le contenu d'une séquence de cours ou d'une activité en ligne en fonction des difficultés rencontrées par l'apprenant ;*
- *la réalité augmentée : des applications comme Aurasma permettent de créer, de partager et de visualiser des incrustations virtuelles (image ou vidéo) qui viennent se calquer sur des éléments du réel. Avec son effet de surprise et d'émerveillement garantis, la réalité augmentée offre de nouvelles dimensions attractives de présentation et d'accès aux contenus multimédias ;*
- *la réalité virtuelle : grâce à une grande capacité d'immersion, elle offre de nouvelles possibilités de découverte : pouvoir visiter un marché de Bamako ou se promener au centre-ville de Bruxelles depuis la salle de classe donne des perspectives d'activités pédagogiques intéressantes.*

Hélas, la plupart de ces éléments ultras-innovateurs n'ont pas encore totalement gagné leur place dans les classes mais les bénéfices n'en seront que profitables. Enfin, l'utilisation idéale des supports pédagogiques dans les pratiques de classe serait d'établir un réel équilibre entre les ressources utilisées et de disposer d'une grande flexibilité des moyens humains et technologiques à disposition. L'objectif serait de tendre davantage vers une pédagogie tournée vers la variété, la richesse et l'utilisation des ressources dans l'idée d'un enseignement-apprentissage toujours plus novateur, ludique et efficient.

Bibliographie

Audigier, F., Tutiaux-Guillon, N. 2004. *Regards sur l'histoire, la géographie et l'éducation civique à l'école élémentaire*. Saint Fons : INRP.

Bibeau, R. 2005. « Les TIC à l'école : proposition de taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration ». [En ligne] : <https://www.epi.asso.fr/revue/articles.a0511a.htm> [consulté le 10 avril 2020].

CAVILAM, 2018. « Les outils numériques en ligne et leurs usages dans l'apprentissage et l'enseignement du FLE, FOS, etc. ». [En ligne] : <http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2018/09/Apprentissage-Outils-Numeriques-Synthese.pdf> [consulté le 12 avril 2020].

Céci, J.-F. 2018. « Pourquoi le numérique éducatif fait-il tant débat autour des bénéfices que l'on peut en attendre ? Explications via la métaphore de l'amplificateur pédagogique et définition de la pédagogie à l'ère du numérique ». [En ligne] : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01856228/document> [consulté le 10 avril 2020].

Clark, C. M., Yinger, R. J. 1979. « Three studies of teacher planning ». *Research series*, n° 55.

Cuq, J.-P. (Dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Asdifle, Paris : CLE International.

- Defays, J.-M. 2003. *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Mardaga.
- Gauthier, C. 1997. *Pour une théorie de la pédagogie. Recherches contemporaines sur le savoir des enseignants*. Bruxelles : De Boeck.
- Jobin, R. 2003. L'ère des REA. CLIC Numéro 51. [En ligne] : <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=accueil&id=51> [consulté le 13 avril 2020].
- Le Ferrec, L., Leclère-Messebel, M. 2015. « Les supports au cœur des pratiques en classe de langue », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 12-2, mis en ligne le 13 septembre 2013 : <http://journals.openedition.org/rdlc/748> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.748> [consulté le 2 mai 2020].
- Morisse, M. 2011. « Les supports de cours : parties visibles et invisibles du métier de l'enseignant ». In : Daunay, B. (dir). *Les écrits professionnels des enseignants. Approche didactique*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Sardo-Brown, D. 1990. « Experienced teachers planning practices: a US survey ». *Journal of education for teaching*, vol. 16, n°1, p. 57-71.
- Tochon, F. V. 1993. *L'enseignant expert*. Paris : Nathan.
- Viau, R. 1994. *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck.

Sitographie

<https://www.cnrs.fr/>
<http://www.inrp.fr/recherche/accueil.html>
<http://www.cndp.fr/>
<https://www.france-education-international.fr/>
<https://www.fdlm.org/>
<https://www.bonjourdefrance.com/>
<http://insuf-fle.hautetfort.com/>
<http://www.tv5monde.com/>
<https://savoirs.rfi.fr/>
<https://ifprofs.org/>
<https://parlons-francais.tv5monde.com/>
<https://leszexpertsfle.com/>
<https://fle.fr/>
<https://www.cafepedagogique.net>
<http://francaisenligne.free.fr/>
<https://fr.babbel.com/>
<https://www.lingq.com/fr/>
<https://www.lepointdufle.net/>
<https://www.leplaisirdapprendre.com/>